



# MUSÉE DE L'ARMÉE

DÉPARTEMENT ARMES ET ARMURES ANCIENNES



## FICHE OBJET

ACTION PÉDAGOGIQUE



version février 2008

### L'épée et l'armure d'Henri IV (1553-1610)

Ces deux objets présentés dans la salle royale sont attribués au roi Henri IV.

#### Les objets en eux-mêmes...

Rapprochée du roi Henri IV (G 122, vitrine 37-7), cette demi-armure au métal d'une épaisseur inhabituelle est probablement destinée au combat à pied. Elle est complétée d'un brassard et d'une défense de tête du type appelé «chapel». Des fleurs de lys sont présentes autour du chapel, sur le porte-plumail, à la pointe du timbre et à l'extrémité des tirants.

Le plastron de renfort porte la trace d'une balle d'épreuve. Quant à la dossière, elle est percée presque en son centre par un projectile qui aurait traversé le métal. Le roi de Navarre fut blessé aux reins par un coup d'arquebuse le 5 février 1592 à Rouen mais les témoignages anciens écartent l'idée d'une corrélation entre la blessure royale et la perforation de cette pièce.

Ce harnois doit être rapproché de la production d'un artisan célèbre, le «Maître MP» travaillant pour la cour d'Espagne dans le premier tiers du XVI<sup>e</sup> siècle.

L'ensemble offre enfin un aperçu de la morphologie des Bourbon, à la silhouette plus petite et trapue que celle, haute et athlétique, des derniers Valois (voir par comparaison l'armure équestre destinée à François I<sup>er</sup>).

La magnifique épée J 380 (vitrine 37-6) fut offerte par la municipalité parisienne au roi Henri IV, à l'occasion de son mariage avec Marie de Médicis, le 13 décembre 1600. Le décor de la garde, en acier bruni damasquiné d'or, porte l'emblématique royale et des inscriptions rapportant les mérites et les grandes actions du roi. Le pommeau est gravé des vers suivants :

*A cet Henri vainqueur  
Les astres plus fidell  
Départent le bonheur  
Ordinaire aux merveilles*



Épée d'Henri IV (détail). Inv. : J 380 © Musée de l'Armée/RMN 06-502733

Des médaillons en nacre incrustés sur le plat de la lame s'intercalent entre les strophes d'un autre discours dithyrambique. Ces médaillons portent

les signes du zodiaque, témoins de l'engouement de la Cour de France, à cette époque, pour les sciences conjecturales : astrologie, chimie, occultisme.



Chapel d'Henri IV (détail). Inv. : G 122 © Musée de l'Armée/RMN 06-504946



Demi-armure d'Henri IV. Inv. : G 122 © Musée de l'Armée/RMN 06-504926

Tous les princes du XVI<sup>e</sup> siècle entretiennent auprès d'eux des astrologues et leur science est alors admise par les plus grands esprits. Les fourbisseur et orfèvre de cette œuvre annonciatrice du style baroque sont inconnus. La «dague de main gauche» complémentaire est conservée à la Wallace Collection de Londres.

### Les objets nous racontent...

Fils d'Antoine de Bourbon et de Jeanne d'Albret, reine de Navarre, Henri est élevé par sa mère dans le protestantisme. Pendant les guerres de Religion (1562-1598), il devient très tôt le chef du parti calviniste. Il épouse Marguerite de Valois, sœur de Charles IX, huit jours avant le massacre de la Saint-Barthélemy (1572) auquel il échappe de justesse. Il ne parvient à s'enfuir qu'en 1576, date à laquelle il reprend la tête de l'armée huguenote. En 1584, la mort du duc d'Anjou, frère d'Henri III, fait de lui l'héritier de la couronne de France, ce qui ranime les passions religieuses. En 1589, la mort d'Henri III, qui s'est rapproché de lui après l'exécution du duc de Guise, le place sur le trône. Il n'est cependant reconnu qu'après plusieurs succès militaires contre la Ligue et les Espagnols et sa conversion au catholicisme en 1593. En 1598, il impose la paix aux factions catholique et protestante par l'édit de Nantes.

Henri IV consacre ensuite son règne à la restauration de l'autorité royale et au relèvement économique du royaume dévasté par plus de trente ans de troubles. Son assassinat par Ravailiac le 14 mai 1610 témoigne de la précarité de son œuvre de réconciliation religieuse et civile.



Épée d'Henri IV. Inv. : J 380 © Musée de l'Armée/RMN 06-502733